



## Chroniques



**Petites Coupures à Shioguni**  
Florent Chavouet  
Éditions Philippe Picquier  
Dispo

# La coupe est pleine

**Q**uel est le point commun entre des yakuzas, une fille nommée Junko, un tigre en liberté, une femme flic dont le père est commissaire, un thon rouge et un mystérieux blouson ? Shioguni, petite et fictive ville japonaise, où se passent de drôles de choses, la nuit tombée.

**Scénario :** Passionné par le Japon, l'illustrateur Florent Chavouet a signé *Tokyo Sanpo* et *Manabé Shima*, deux camets de voyage, avant de se confronter à la bande dessinée, dans ce polar fou, où s'entremêlent et s'entrechoquent les destins de personnages sur un ton cocasse et léger. Tout commence par l'agression d'un cuisinier par trois loubards, dont Junko est témoin. Évidemment, la jeune femme est moins chétive qu'elle en a l'air, les mafieux semblent cacher quelque chose derrière

graphiques, au niveau du style ou des compositions, sont permanents et participent à l'absence de toute linéarité dans le propos.

**Pour :** Un polar délesté de ses codes habituels. Un récit qui mise autant sur la forme que sur le fond. Si la première lecture a de quoi déstabiliser, le potentiel de relecture de *Petites Coupures à Shioguni* est considérable, tant on découvre de nouveaux détails savoureux à chaque nouveau passage. Ainsi, en tout début d'album, flics et loubards dînent tranquillement autour de la même échoppe. ...

**Contre :** Certaines notes manuscrites ne sont pas toujours évidentes à décrypter.

**Pour conclure :** Polar dense, *Petites Coupures à Shioguni* est un jubilatoire compagnon nocturne.

Paul GINER

leur panoplie de parfaits criminels et chaque protagoniste croisé au cours de l'enquête se révèle plus complexe qu'au premier coup d'œil. Résultat, en multipliant fausses pistes et points de vue, en allant et venant à diverses heures de la nuit, l'auteur fait le portrait façon puzzle d'un Japon urbain fantasmé, mais qui sonne vrai.

**Dessin :** Oubliez les gaufriers sages, les mises en cases propres et les lettrages parfaits. Chavouet mêle des planches noir et blanc à d'autres le plus souvent mises en couleur au crayon, et aère l'ensemble à l'aide de coupures de presse, de notes sur carnet. Les changements

